

Lectures Esaïe 9, 1-6 ; Mathieu 1, 18 – 2, 15

Dans la lecture du prophète Esaïe, nous avons entendu l'espérance et la promesse d'un roi juste. Avec son règne, les guerres et la torture prendront fin. La violence cède, le droit et la justice amèneront la paix.

Sans justice, pas de paix. Pourquoi ? Parce que sans justice, il y aura toujours de révoltés. A la violence des puissants répondra toujours la colère des opprimés. A petit échelle on peut déjà le voir en famille. Plus les parents crient sur les enfants, moins les enfants sont disposés à participer joyeusement aux tâches quotidiennes. On entre vite dans un cercle vicieux. La violence des uns répond à la rigidité et la violence des autres, et ainsi de suite. Les exemples vont du plus visible et du plus atroce, en Moyen Orient par exemple, au plus caché dans notre propre société française où la misère fait encore trop de ravages.

Nous attendons beaucoup de ceux et celles qui nous gouvernent – et cela ne date pas des dernières élections. Tous les peuples rêvent d'un gouvernement juste – que ce soit un roi ou un président ou un premier ministre, une assemblée nationale ou un collège de sages. Les rois injustes craignent d'être remplacés par d'autres. Ils tiennent à leur pouvoir et c'est ce qui les rend injustes. Un pouvoir juste tient compte des besoins des autres donc c'est un pouvoir partagé.

Hérode voulait être seul maître dans son petit territoire. Il voulait avoir pour lui tout le pouvoir que les romains lui laissaient. Il a pris très au sérieux la prophétie qui annonçait la naissance d'un roi à Bethléem et il a même essayé de l'assassiner.

La Bible raconte la naissance de Jésus de deux manières. L'évangile selon Luc raconte le voyage de Joseph et de Marie de Nazareth à Bethléem, la naissance du bébé dans une étable et la visite des bergers. L'évangile selon Mathieu raconte comment, après la naissance de Jésus à Bethléem, trois mages d'Orient sont venus lui rendre hommage et comment sa vie a été en danger dès le début.

Dans les deux histoires nous voyons la grande précarité de sa famille. La vie de Jésus est en danger dès le début. Une maman qui va bientôt accoucher ne doit pas faire de grands voyages, mais Marie a été bien obligé de faire la route de Nazareth à Bethléem. Que se serait-il passé si elle avait accouché au bord de la route, au milieu de nulle part ?

Et dans l'histoire qu'on vient de lire : Que seraient devenus Marie et son enfant si Joseph l'avait renvoyé ? Heureusement que Joseph a écouté l'ange – et écouté son cœur. Il a accepté d'avoir un peu peur de ce qui pouvait se passer, et il leur a sauvé la vie. C'est cela aussi, être juste : un roi juste aide son peuple à vivre. Joseph est un homme juste qui prend soin de son épouse.

Les mages d'Orient sont des savants qui connaissent le cours des étoiles et qui savent lire les signes du ciel. Ce ne sont pas des rois – des rois ne partent pas en voyage de découverte avec deux collègues, des rois restent dans leur pays pour gouverner. En tout cas avant l'invention des voyages en avion. Ces savants sont venus tout innocemment, en toute confiance, et ils se renseignent auprès du pire personnage de la ville, Hérode le roi sanguinaire. Ils connaissent les étoiles, mais ils ne connaissent pas la situation politique de ce petit pays qu'est la Judée de l'époque.

Heureusement qu'eux aussi, comme Joseph, savent écouter l'avertissement divin. Divinement avertis en songe, ils repartent par un autre chemin, sans passer par Jérusalem. Ils se méfient désormais d'Hérode. « Divinement avertis en songe » veut dire qu'ils ont fait un rêve qui leur a permis de comprendre que Hérode n'était pas fiable. Dans ce récit, nous voyons que Joseph et les mages savent entendre et écouter la voix de Dieu quand elle leur souffle à l'oreille de leur cœur. C'est un grand art de discerner cette voix, ça se travaille, et ça peut sauver des vies.

Les mages ne vont pas dire à Hérode où est l'enfant. Joseph aura le temps de fuir en Egypte avec Marie et Jésus, la famille échappera au massacre. Malheureusement, d'autres enfants mourront. Jésus naît dans un monde où l'innocence est menacée, et elle l'est toujours.

Les vieilles histoires que nous lisons ces temps-ci nous encouragent à apprendre à écouter notre cœur. Nous avons besoin d'apprendre à écouter la voix de Dieu qui nous parle en songe et dans des intuitions. C'est cette voix qui nous aide à garder le cap de la lumière et de la justice, à garder confiance que la vie est belle, même quand il fait sombre dehors.

Amen

Ariane van der Hoog, pasteure

Dimanche 15 décembre 2024, culte Unisson